



Pitseolak

Interprète des légendes esquimaudes

PITSEOLAK est l'une des artistes les plus prolifiques de Cape Dorset. Depuis une vingtaine d'années, les gravures sur pierre de ses dessins lui ont valu l'admiration de nombreux connaisseurs de l'art esquimau.

Pitseolak est née vers le début du siècle dans un coin perdu du détroit d'Hudson, l'île Nottingham. Peu après sa naissance, sa famille partit s'installer dans l'île de Baffin et, autant qu'elle s'en souvienne, c'est là qu'elle a passé sa vie, principalement dans la péninsule de Foxe et ses environs. Elle se rappelle bien Cape Dorset avant que cet endroit ne devienne une communauté artistique de renommée internationale, avant l'installation des Blancs et la construction du comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'impression de joie qui se dégage de son œuvre est le fruit d'une enfance heureuse. Son père, Ottochie, était un habile chasseur qui veillait aisément aux besoins de sa famille.

C'est son père qui lui apprit les légendes esquimaudes et lui parla des esprits et des chamans, ces gens aux pouvoirs surnaturels. Les créatures chimériques, les monstres et les esprits qui peuplent les dessins de Pitseolak sont le fruit de l'heureuse rencontre des contes populaires et de l'imagination vive et riche de l'artiste.

Après la mort de son père, Pitseolak épousa un ami d'enfance, Ashoona. Elle est la mère de dix-sept enfants dont cinq seulement sont vivants. Son mari était fier de lui apporter de magnifiques peaux de caribou et de phoque et Pitseolak devint très vite une excellente couturière, réputée surtout pour ses motifs brodés et ses appliqués. Ce même talent se retrouve dans ses dessins où il se traduit par un goût très sûr dans le choix des textures et la disposi-



tion des éléments de ses dessins.

Au cours d'une expédition de chasse familiale, le mari de Pitseolak mourut d'une maladie inconnue. Cette mort prématurée laissa Pitseolak et ses enfants aux prises avec des difficultés sérieuses. Jusqu'au début des années 50, ils vécurent dans des campements à proximité de Cape Dorset, puis déménagèrent dans le village de Cape Dorset. Peu après, le premier administrateur fédéral de l'ouest de

l'île de Baffin, James Houston, qui était lui-même un artiste, demanda à Pitseolak de dessiner «les choses d'autrefois», et c'est depuis ce temps que Pitseolak dessine «les vieilles choses et les monstres».

«Je vais continuer, dit-elle, jusqu'à ce qu'ils me disent d'arrêter. Si personne ne me dit d'arrêter, je vais dessiner aussi longtemps que je serai bien. Si je peux, je dessinerai même après ma mort.»